

# FICHE PROSPECTIVE DES METIERS DE LA BIODIVERSITE



## • Les métiers

Les métiers de la communication retenus dans le domaine de la biodiversité sont ceux de journaliste nature, photographe et illustrateur nature.

### > Le journaliste nature

Sa mission est de transmettre une information sur un sujet lié à la biodiversité, en la rendant compréhensible et accessible à divers publics (lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes,...). Il met en relation les notions de géopolitique, d'économie, de société avec l'environnement.

### > L'illustrateur nature

Il met en images un article de presse, une histoire ou un message publicitaire. Il crée un univers graphique avec des techniques d'expression adaptées au support sur lequel il travaille. Que ce soit avec l'appareil photo ou le dessin à la plume, à-plat couleur, aquarelle, collage... le métier de photographe ou illustrateur utilise de plus en plus l'outil informatique.

### > Le reporter-photographe nature

Il est chargé de fournir aux titres de presse les clichés qui viendront enrichir les articles d'actualité sur la biodiversité. Plus qu'une simple illustration, ses photos sont des éléments d'information à part entière, qui présentent une certaine vision du monde.

## • L'emploi

### « LA STRUCTURE DE L'EMPLOI »

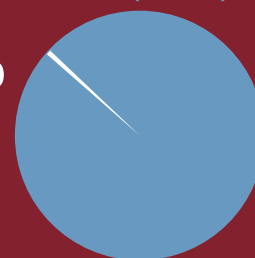
Selon le croisement de différentes sources, voici les estimations des nombres de professionnels travaillant dans le secteur « communication » des métiers de la biodiversité. Il y aurait :

- 50 photographes nature,
- 20 illustrateurs,
- 20 journalistes nature.

Sources : INSEE – CROISEMENT NAF PCS 2010 à 2012

### PART DU SECTEUR / LES EMPLOIS SUR TOTAL EMPLOI CONTRIBUTANT À LA BIODIVERSITÉ (47 288)

0,3 %



Source : Etude Aten/Afpa Oct. 2014



• Évolutions du secteur

**Les évolutions économiques**

Le modèle de la presse que l'on connaissait jusqu'à présent est en pleine mutation. La crise de la presse écrite est toute à la fois conjoncturelle et structurelle.

Le temps consacré chaque jour à la lecture de la presse diminue. La presse gratuite et les autres médias attirent des publics que la presse payante peine à séduire. Les recettes de vente et de publicité s'en ressentent.

Apparaissent suite à ces transformations des « pur Player » en lieu et place de la presse quotidienne régionale et nationale.

Concernant le monde de la photo et de l'illustration, au delà des évolutions techniques avec l'arrivée massive du numérique et de ses composants, s'ouvre aujourd'hui un véritable débat sur « au delà de la création, comment vendre ses photos et illustrations ? »

La plupart des photographes se professionnalisent dans la création de sites et blogs internet pour diffuser leurs books.



active des journalistes, des décideurs et des médias pour que l'on puisse passer d'une situation de « relais de l'actualité », à la participation proactive et à la diffusion des repères et des bonnes pratiques liés à la biodiversité.

Sur ces actions de sensibilisation, de formation et d'information se greffe la réflexion de la déontologie du journaliste et de l'équipe éditoriale. De nouvelles activités apparaissent avec la mise en place de « modérateurs » face aux réactions des lecteurs internautes sur les forums concernant des contenus journalistiques édités sur le sujet de la biodiversité et du développement durable.

Les modes de consommation d'information évoluent fortement chez les 15-24 ans. L'accès classique aux médias (TV, radio, imprimé) est minoritaire. Les déplacements quotidiens sont l'occasion d'une consommation de médias et de loisirs numériques où le téléphone l'emporte désormais sur l'imprimé. De nombreuses sources d'information sur les thématiques de la biodiversité sont relayées aux réseaux sociaux. Des métiers de « community managers » ou « e-influenceur » investissent le créneau du relais d'information.



**Les évolutions sociales**

Sur le plan social, la montée en puissance de la biodiversité et plus largement le développement durable, fait apparaître dans le secteur de la communication la mise en place de concours et lauréats décernés à l'éco reportage.

La création d'un OPCA unique et d'une politique de formation se dessine suite à la restructuration du secteur du journalisme et de l'édition. Cela permettra d'assurer à tout journaliste qui n'aurait pas bénéficié d'une formation initiale reconnue, dans les trois premières années de son exercice professionnel, des actions de formation continue liées à son métier, aux TIC ou au secteur qu'il couvre.

**Les évolutions culturelles**

Les médias sont, bien entendu, au cœur du dispositif qui vise à sensibiliser, former et informer le public aux enjeux du Grenelle. Mais il ressort des réflexions partagées dans le COMOP 26 et 34 sur la nécessité d'une formation



**Les évolutions politiques**

La mise en place d'un fonds d'aide à la modernisation de la presse quotidienne ainsi qu'un conseil d'arbitrage, illustre la volonté des pouvoirs publics de soutenir des projets de développement et de recentrer les aides à la presse sur les publications d'information politique et générale. Ce fonds n'a pas vocation à financer des opérations relevant de la gestion courante des entreprises.

La stratégie nationale de la biodiversité 2011-2020 soumet l'intégration d'un pôle biodiversité au sein de la fondation du patrimoine et ce afin de mobiliser le mécénat en faveur de la biodiversité. D'autre part sous le chapitre gouvernance, l'Etat s'engage à élaborer des campagnes d'information auprès des décideurs et des citoyens sur la biodiversité et les services qu'elle rend et développer des outils opérationnels de sensibilisation.

• *Evolutions des métiers*

À travers l'échantillonnage des évolutions citées ci-dessus, on peut noter une mutation de certaines activités des métiers de la communication gravitant autour de l'intégration des TIC et des technologies du numérique. De nouveaux métiers apparaissent tel que les modérateurs, ou les community managers.

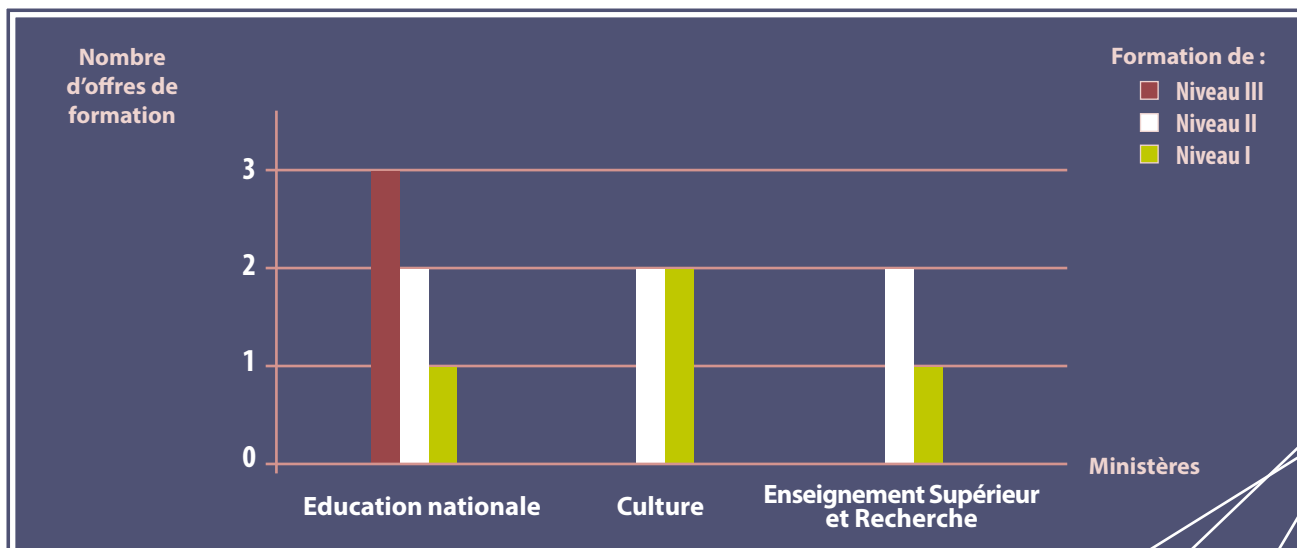


• *Offre de formation qualifiante*

> **Photographe/illustrateur**

L'ensemble des formations, tout ministère confondu, débute à BAC+2 ; cependant, la majorité des photographes nature sont issus du terrain et ne sont pas passés par les écoles d'art.

Concernant les ministères de la culture et de la recherche, les niveaux sont représentés par des cycles, il n'y a pas à proprement parler de certifications intermédiaires, mais pour faciliter la lecture du graphique, les représentations se font par niveaux.





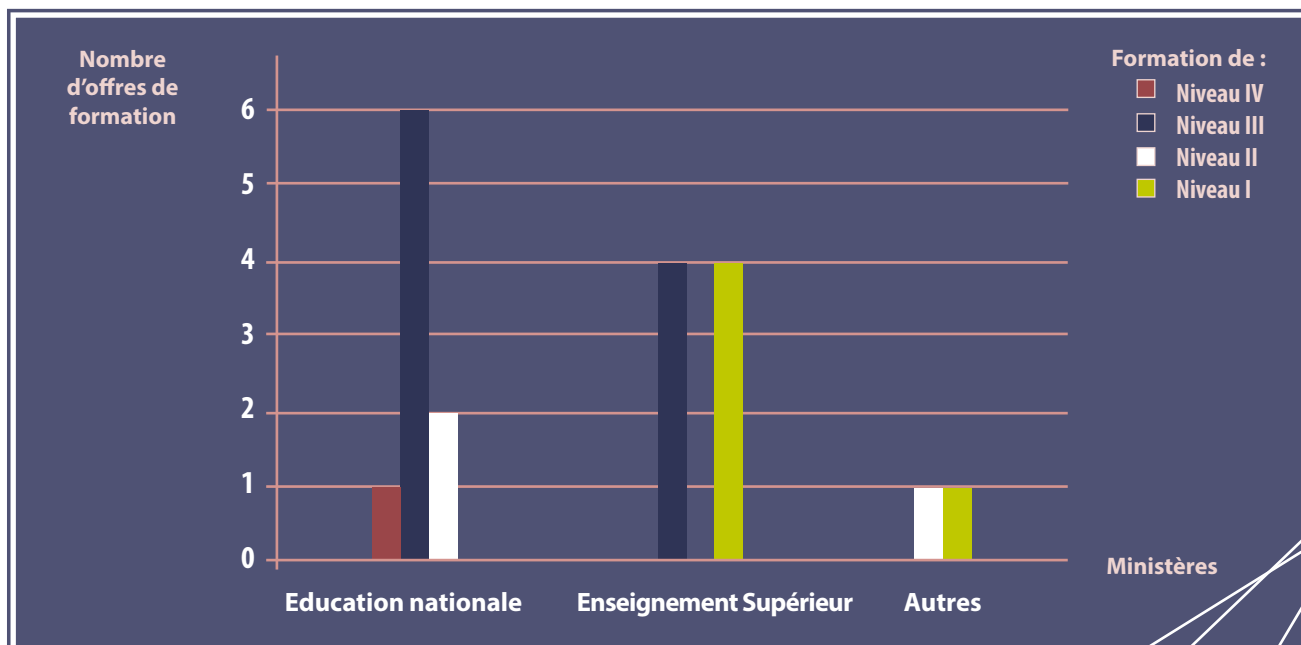
# Famille « INFORMATION ET ÉDUCATION »

## Secteur : « COMMUNICATION »

### > Journaliste

La structuration de la filière de formation journalisme est d'avantage positionnée sur les niveaux 3, 2 et 1 avec une irrégularité dans le nombre de certifications par niveaux.

Cette inégalité s'explique par la sélection restreinte des certifications ayant un lien avec le métier de journaliste nature. Il n'existe pas pour l'heure de certification de branche dans le journalisme.



### • Préconisations d'évolution de l'offre de formation

Un des axes de la réflexion « des états généraux de la presse » a été la formation des journalistes.

Sept propositions prioritaires ont été faites à ce sujet :

- mise en place d'un OPCA unique,
- mise en place d'actions de formation autour des TIC,
- limitation du nombre de cursus de formation initiale,
- attribution de bourses d'état,
- création d'un observatoire des métiers
- création d'une plateforme technique de formation.

Pour exercer au mieux leur métier, les journalistes doivent être bien formés. Cette évidence ne doit pas masquer la nécessité de maintenir la profession « ouverte ». Elle ne doit pas être réservée aux élèves sortant des écoles ou des formations spécialisées. Afin de concilier l'exigence de qualité de la formation initiale et l'ouverture du métier à des parcours variés, la formation continue est essentielle.

<http://metiers-biodiversite.fr/>

